

Regards Intéressés pour Comprendre la vie de Militaire

Les classes de Défense du collège Ferdinand Clovis Pin sont partis au RICM, le jeudi 10 janvier 2019, à l'occasion du projet « Combattants de la liberté - Soldats de la paix »

Un accueil chaleureux

Les élèves ont été accueillis au RICM par l'adjudant -chef Taroa-Rehu chargé du recrutement . Il a commencé par leur expliquer que le RICM est spécialisé dans la destruction de chars. Par précaution, il les a informés aussi des règles à suivre et du respect de leur lieux de vie. Le RICM est composé de 900 hommes dont moins de 10 % de femmes . Chaque matin , il y a une levée du drapeau tricolore sur la place d'armes et une fois par semaine tous les soldats s'y rassemblent autour du mât.

C'est une famille dans laquelle toutes les personnes se font confiance, s'entraident, se respectent...

« Tout le monde est utile, qu'il soit blanc, noir, métisse, juif, musulman, officier, sous-officier ou soldat du rang... »



La place d'Armes. (Photo Trouvé Ambre)

Des témoignages forts pour comprendre

Vers 9h00, les élèves se sont rendus dans la salle d'honneur Van Vollenhoven du RICM. Deux anciens marsouins (le capitaine Chiron et le major Leger) les ont accueillis pour leur raconter l'histoire du RICM et leur expérience de vie au sein du régiment.

Tout d'abord ils ont commencé par leur expliquer le nom que porte la salle d'honneur : Van Vollenhoven était un officier brillant nommé gouverneur qui a participé à la Première Guerre mondiale. Ensuite ils leur ont raconté leurs expériences, leurs souvenirs de guerre...

Le RICM a été créé en août 1914 au Maroc avec des soldats métropolitains avant de participer à la Première Guerre mondiale. Il était à la base un régiment d'infanterie mais devint un régiment blindé durant la Seconde Guerre mondiale.



Réplique du drapeau du RICM. (Photo Gilot Manon)

Les rations alimentaires calibrées

Après toutes ces fabuleuses rencontres, les élèves sont allés manger des rations militaires conçues pour 24 heures et présentées par le caporal Albec du 3^{ème} escadron. Il leur a expliqué qu'une ration militaire contenait un petit déjeuner avec des céréales muesli, du "pain de guerre" (des biscuits) et de la confiture.

Pour le déjeuner ou le dîner il y a deux barquettes variées à manger chaude ou froide, de la soupe en poudre, du thon, des rillettes ou du fromage.

On peut trouver des barres énergétiques, une pâte de fruit, une barre nougatée, une boisson énergisante, du chocolat noir pour

Au cours de ces deux conflits mondiaux, le RICM s'est illustré à de nombreuses reprises comme en octobre 1916 lors de la reprise du fort de Douaumont ou durant les combats de la Libération en 1944. C'est le régiment le plus prestigieux de France car le plus décoré. Le capitaine Chiron et le major Leger ont participé quant à eux à des missions « casques bleus » au sein du RICM, notamment dans les années 1990 en ex-Yougoslavie. « La mission, quand nous sommes sur le terrain, est de rétablir la paix » dit le capitaine.

manger entre les repas. Et bien évidemment, il y a un sac poubelle, des brûleurs, des allumettes, des pastilles pour décontaminer l'eau, des cures dents, et des dessous de plats afin de faciliter l'utilisation. Pour éviter les répétitions alimentaires, il y a différents menus qui sont proposés ainsi que des menus sans porc.



Ration de combat. (Photo Gilot Manon)

Découverte du matériel militaire

Le ventre plein, les élèves ont écouté un chef de peloton du 3^{ème} escadron qui leur a expliqué l'organisation du régiment structuré en 7 escadrons (1 de commandement et de logistique, 2 de reconnaissance et d'intervention, 3 « roues-canon » et 1 de réserve). Un peloton est composé de 25 marsouins. Un escadron est composé de 4 pelotons soit une centaine d'hommes.

Chaque peloton est constitué de véhicules blindés. Par exemple dans un escadron « roues-canon », un peloton comporte 3 AMX-10 RC armés d'un canon de 105 mm et de deux mitrailleuses ainsi que 3 VBL.

Le VBL

Le VBL est un véhicule blindé léger. Il en existe plusieurs versions. Son équipage est constitué de 3 militaires : le pilote, le chef de bord et le tireur. Il est équipé de 4 roues motrices, d'une hélice pour aller dans l'eau, d'une mitrailleuse 7,12mm, d'une carte numérique et d'un GPS. Il a été développé dans les années 1980 et est entré en service dans l'armée de terre en 1990.



L'AMX-10 RC



Fabriqué en série dans les ateliers de Roanne du GIAT à la fin des années 1970, il est rentré en service dans l'armée en 1980. Son équipage contient 4 soldats : le pilote, le chef d'engin, le tireur et le chargeur. Il pèse entre 17 et 20 tonnes et peut rouler jusqu'à 85 km/h.

Une plongée au cœur du RICM de Poitiers et de la Défense pour les élèves du collège Ferdinand Clovis Pin

A 14h00, les élèves se sont rendus dans l'amphithéâtre du RICM pour visionner un diaporama et un film documentaire.

Ils ont eu droit à un rappel historique sur le RICM et sur les citations, à l'ordre de l'armée, obtenues depuis sa création : 19 au total dont 10 acquises en 1914-1918, 2 durant la Seconde Guerre mondiale, 5 en Indochine, 1 au Tchad et 1 durant l'Opération Licorne en Côte-d'Ivoire.

Les élèves ont appris que le RICM appartient aujourd'hui à la 9^{ème} brigade d'infanterie de marine (9^{ème} BIMA).

La présentation faite par l'adjudant-chef Taroa-Rehu leur a permis d'approfondir également l'organisation du RICM, notamment au sujet du peloton de commandement et de logistique qui comprend 5 groupes de 21 personnes correspondant au commandement, le domaine administratif, la santé, les transmissions et la logistique. Ils ont pu comprendre également que le RICM s'intègre dans un dispositif plus global de Défense organisé sous l'autorité du Président de la République qui est le chef des armées, du Premier ministre qui exerce la

direction militaire de la Défense sous l'autorité enfin du gouvernement, responsable de la Défense parce qu'il articule plusieurs domaines de compétences (affaires étrangères, finances, intérieur, armée). Le RICM est plus précisément sous l'autorité de la ministre des Armées. Ce ministère comprend plusieurs secteurs tels que la Gendarmerie nationale, la Marine nationale, l'armée de l'Air et de Terre, la direction de services (SGA, SEA etc.).

Les éléments apportés par l'adjudant-chef ont permis aux élèves de saisir que les missions exercées par les marsouins du RICM peuvent être réalisées de manière individuelle ou en équipe à l'échelle d'un peloton ou d'un escadron. Afin de se préparer à ces missions des entraînements intensifs sont organisés. Ces séances se déroulent dans les quartiers du RICM, dans des zones de manœuvre ou bien dans des camps d'entraînement spécialisés (CENZUB, CENTAC, CEITO).

Au fil des images les élèves ont appris que les militaires peuvent être engagés sur le territoire national (ex. opération sentinelle) ou en opérations extérieures (ex. Gabon, Opération Barkhane et Djibouti).

Les militaires du RICM disposent de matériels variés tels que les véhicules blindés légers, les mitrailleuses (7,62mm et 12,7mm), les missiles anti-char MILAN, des véhicules de l'avant blindés. Bientôt ils feront l'acquisition de griffon et de Jaguar d'ici à 2020-2025.

Les élèves ont aussi appris que pour intégrer le RICM, il faut passer des visites médicales, des tests sportifs, des tests psychotechniques, une évaluation comportementale et un entretien de motivation.

Au sein de l'armée de Terre, il existe plusieurs domaines d'activités tels que la mêlée (cavalerie, infanterie), l'appui (artillerie), le soutien (maintenance et ravitaillement) le CDT-RENS (liaisons radio-telecom, équipes spécialisées) et l'administration (droit, finance, gestion du personnel, communication et maintenance).

Les élèves ont ensuite découvert les différents grades militaires et les conditions pour les obtenir, en fonction des diplômes, de l'ancienneté au sein de l'armée et des formations suivies.

L'adjudant-chef Taroa-Rehu a insisté sur l'importance des diplômes scolaires

Par exemple, pour un militaire du rang recruté sans diplôme, il lui faudra 14 ans pour accéder au grade de sergent, alors que ce grade est accessible en moins de 2 ans pour quelqu'un qui possède le diplôme du DNB.

L'adjudant-chef a également sensibilisé les élèves aux 5 missions du RICM, que sont la connaissance et l'anticipation, la prévention, la protection, la dissuasion (impressionner et faire peur) et l'intervention.

Enfin il leur a indiqué que l'arme nucléaire fait partie de la stratégie de dissuasion et qu'elle est un élément de stabilisation de la paix dans le monde. La France possède 300 têtes nucléaires, alors que la Russie et les États-Unis en possèdent 5 000 !



L'adjudant-chef Taroa-Rehu lors de sa présentation aux élèves. (Photo Christophe Tournon)

Interview d'un marsouin

Quelle a été votre motivation pour vous engager dans le RICM ?

« Je me suis engagé en 2009, et ma première motivation, à la base, a été pour me tester et j'ai toujours voulu rentrer dans l'armée pour mon pays. Avant de rentrer à l'armée j'ai été à l'école, j'ai eu mon bac. »

Quel est votre grade ? Est-il important ?

« Je suis sergent dans l'armée de terre, c'est un cadre (cadre de contact), mon grade se situe entre les jeunes qui arrivent et le commandement. »

De quel escadron faites-vous partie ? « Je fais partie du 3^{ème} escadron. »

Avez-vous participé à des opérations militaires ? « Oui, j'ai fait le Kosovo, Djibouti, La Côte-d'Ivoire, le Mali et le Tchad. »

Quel a été votre plus grand souvenir pendant une mission ? « Mon plus grand souvenir a été en 2013 quand nous sommes partis au Mali et que nous avons été acclamés par la population malienne. »

Quel sentiment avez-vous ressenti avant pendant et après cette mission? « Avant de partir j'étais stressé de ne pas revenir, pendant il y avait l'adrénaline, et après la fierté d'être rentré à la maison. »

Quelles difficultés avez-vous rencontré durant votre carrière ? « La grosse difficulté c'est quand nous partons longtemps, par exemple une fois je suis partis 8 mois dans l'année. »

Quelles sont vos ambitions et vos projets pour la suite de votre carrière ? « Mon projet principal est de terminer chef de peloton, mais avant cela il faut passer par le grade de chef. »

Quels sont pour vous les points les plus positifs dans votre expérience de vie militaire ? « Le point le plus positif est de partir, découvrir du pays, même si parfois on voit la misère, cela nous fait réaliser à quel point on a la chance de vivre en France. »